



Reprendre confiance en soi sur scène

C'est une aventure, collective et individuelle, de trois semaines que partagent ces hommes et femmes.

Pic'Art Théâtre s'est fixé un objectif ambitieux : permettre à des demandeurs d'emploi de monter sur scène le temps d'une unique représentation, et d'avancer dans leur tentative de réinsertion.

Le théâtre comme moyen de rendre, à des personnes marquées par la vie, leur confiance en elles : Robert Benoît, directeur du Pic'Art Théâtre, y croit. Il y croit tellement que, depuis douze maintenant, il permet à des demandeurs d'emploi, jeunes et moins jeunes, de monter sur scène en compagnie de huit comédiens de sa troupe à l'occasion d'une représentation unique de leur dernière création.

En février 2007 déjà, vingt-cinq personnes momentanément écartées du monde du travail s'étaient ainsi retrouvées durant trois semaines à la salle des fêtes de Saint-Just-en-Chaussée, où elles avaient répété, avant de monter sur la scène de la Comédie de Picardie, à Amiens, pour y jouer *Au Suivant*, un spectacle écrit d'après les textes et chansons de Jacques Brel. Un grand moment, de bonheur bien sûr, qui avait redonné du sens à leur vie et levé bon nombre de freins à leur réinsertion.

Aider à lever des traumatismes

Depuis presque deux semaines, un nouveau stage intensif, mêlant exercices d'improvisation et répétitions, a démarré, week-ends compris, à la salle des fêtes André-Pommery de Clermont. Dix-neuf personnes, âgées de 18 à 57 ans, y participent, orientées par la Mission locale ou les référentes RMI. Des personnes à qui il n'a été révélé qu'au bout d'une semaine qu'elles monteraient sur scène, le 2 octobre au soir.

« L'objectif n'est absolument pas d'en faire des comédiens professionnels, ni même de leur donner envie de se lancer dans ce métier, précise le directeur du Pic'Art Théâtre. Ce que nous voulons, c'est donner à ces personnes la possibilité d'oser faire quelque chose. À travers tous les exercices que nous faisons, nous nous apercevons en effet qu'il y a quelque chose chez elles qui les empêche d'avancer, de progresser. Ce sont ces traumatismes que nous voulons les aider à lever. Nous voulons leur permettre d'être elles-mêmes. Car il faut d'abord être soi pour pouvoir ensuite oser faire quelque chose que l'on n'a jamais fait... »

Après seulement une douzaine de répétitions, ces dix-neuf comédiens amateurs joueront donc une galerie de personnages issus de l'œuvre brélienne devant une salle de 700 places. Dès le lendemain, ils se retrouveront pour un bilan au cinéma Paul-Lebrun. Chacun d'eux présentera également son projet de vie ; projet qu'il devra

mettre en place au cours des douze mois suivants. La compagnie continuera de garder un œil sur eux en se réunissant tous les mois pour s'assurer de leur réinsertion.

S.M.-L



CLERMONT - CREIL

Brel au théâtre ce soir

Une partie des comédiens amateurs en pleine répétition.

Depuis douze ans maintenant, la Pic'Art Théâtre associe comédiens et d'emploi pour trois semaines de répétitions aboutissant à la d'un spectacle sur scène. C'est ainsi dix-neuf personnes originaires du joueront, à La Faïencerie de Creil, en huit comédiens professionnels, Au d'après les textes et chansons de



troupe du demandeurs d'exercices et présentation que ce soir, Clermontois compagnie de suivant, réalisé Jacques Brel.

L'objectif de cette aventure, tant individuelle que collective, n'est pas de transformer ces demandeurs d'emploi en comédiens professionnels, mais de leur redonner confiance en eux en leur permettant de jouer, le temps d'une unique représentation, quelques personnages de la dernière création de la troupe : Mathilde, Jeff, Jojo, Don Quichotte, les Bigotes, les Marins... réunis dans une histoire palpitante, fidèle à l'univers drôle, révolté et profondément humaniste de Jacques Brel, dans un langage parfois très cru mais toujours poétique.

Les répétitions ont eu lieu, week-ends compris, à la salle des fêtes André-Pommery de Clermont avant que les comédiens, professionnels comme amateurs, n'aillent prendre leurs marques à la Faïencerie depuis le début de la semaine.

« Au Suivant », ce soir à 19 heures à la Faïencerie de Creil. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Les habitants du Pays du Clermontois peuvent retirer leur invitation en mairie de Clermont aux horaires d'ouverture.

S.M.-L



Ils ont repris confiance grâce au théâtre

Les stagiaires du Pic'Art Théâtre sont remontés sur scène vendredi matin pour tirer le bilan de cette aventure.



Durant trois semaines, dix-neuf demandeurs d'emploi ont participé à un stage de théâtre avant de jouer à la Faïencerie de Creil. L'aventure achevée, ils viennent de présenter leur nouveau projet de vie.

Jeudi soir, ils sont montés sur la scène de la Faïencerie de Creil devant près de 500 personnes, pour jouer, en compagnie de huit comédiens professionnels de la troupe du Pic'Art Théâtre, *Au Suivant*, une pièce écrite d'après les textes et chansons de Jacques Brel (lire nos éditions précédentes). Le lendemain matin, c'est sur une autre scène, celle du cinéma Paul-Lebrun de Clermont, que ces dix-neuf demandeurs d'emploi se sont livrés à un autre exercice : le bilan de ces trois semaines de stage et la présentation de leur projet de vie, devant un public cette fois-ci composé d'une vingtaine de travailleurs sociaux et de référents RMI.

Tour à tour, chacun s'est levé et a pris librement la parole pour raconter son expérience, présenter ses choix, parler de ses attentes et de ses envies. Et si le public était plus clairsemé que jeudi soir et l'ambiance moins solennelle, l'expérience de vendredi matin n'en fut pas moins bouleversante pour ces jeunes et moins jeunes souvent à fleur de peau, marqués par la vie et des expériences personnelles parfois très difficiles. « La vie ne m'a pas fait de cadeau », a ainsi souligné en préambule une stagiaire de 56 ans, sans emploi et menacée d'expulsion.

Mais à l'issue de ces trois semaines d'exercices d'improvisation et de répétitions, la troupe du Pic'Art Théâtre a su leur redonner confiance en eux et en un avenir moins sombre où chacun est libre de décider et d'agir.

« Je ne veux plus survivre, je veux vivre »

« Cela faisait longtemps que je n'existais plus. Mais aujourd'hui, je n'ai plus peur de vivre et d'aimer ; je n'ai plus peur du refus, je n'ai plus peur de mon âge »

, a déclaré un autre stagiaire. « Je ne veux plus me complaire dans le système RMI ; j'ai 50 ans, je ne veux plus survivre, je veux vivre », a terminé un autre.[FINPARA] Certains ont exprimé leur désir de se lancer dans un métier bien précis, d'autres de passer dans un premier temps leur permis de conduire ou de consulter un psychologue pour parler et se sentir mieux. Au moment de se séparer, tous ont en outre fait part de leur souhait de se revoir de façon régulière. « J'ai toujours donné l'air, mais en réalité je ne connaissais pas la chanson. Aujourd'hui, j'en ai écrit

le 1er couplet et trouvé le titre : Rencontre avec de belles personnes », a noté au milieu de quelques larmes, mais en souriant, une stagiaire.

La troupe du Pic'Art Théâtre, elle, va continuer à les voir puisque, durant un an, elle va suivre la mise en place de leurs projets de vie à l'aide de réunions mensuelles, en compagnie également des travailleurs sociaux et référents RMI.

S.M.-L

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE 2008
www.leparisien.fr

l'Oise

matin

Les érémistes sur la scène de la Faïencerie

CREIL - CLERMONT. Dix-neuf, chômeurs et érémistes monteront sur la scène du Théâtre de Creil demain pour une expérience menée avec des professionnels.

LES HISTOIRES des dix-neuf stagiaires sont faites d'invisibles fêlures, de cassures mal réparées et pudiquement cachées. « Ces personnes ont fini par se replier sur elles-mêmes. Elles tournent en rond et n'arrivent pas à s'en sortir », explique Robert Benoit. Avec sa compagnie Pic'Art Théâtre, le comédien mène une initiative originale d'insertion auprès de chômeurs et érémistes du Clermontois. Ces dix-neuf sont allés au bout d'eux-mêmes avec l'aide de huit acteurs professionnels. Le bout, c'est demain, au Théâtre de la Faïencerie de Creil devant des centaines de spectateurs.

D'après les textes et chansons de Jacques Brel

« Au suivant », le spectacle auquel tous participent, a été conçu d'après les textes et chansons de Jacques Brel. « Ça me prend aux tripes », résume Clément, 17 ans. Le benjamin du groupe résume bien l'énergie positive qui se dégage des répétitions. La troupe travaille son texte en déambulant dans la salle au petit trot ou à pas de sénateur. Christophe, qui ne tient pas en place, ne peut s'empêcher de marcher sur les mains. « C'est l'une des plus belles aventures de ma vie, estime le comédien



CREIL. Les comédiens professionnels et des demandeurs d'emploi ont travaillé pendant trois semaines pour présenter « Au suivant ». (L.P./C.G.)

Serge Dupuy. Pendant ces trois semaines, il se passe des choses comme nulle part ailleurs. On rencontre des gens très différents et de tous les âges. »

L'opération est notamment soutenue par le département et la région, à hauteur de 18 000 € chacun, mais aussi l'Etat. Les participants ont été contactés « pour une formation » et ne savaient pas ce qui les attendait.

Au cours de ce stage intense et libérateur, les amateurs ont commencé à faire de l'improvisation avant de découvrir qu'ils allaient participer à une pièce de théâtre. « On leur a d'abord appris à oser et, pour cela, il fallait qu'ils reprennent confiance en eux-mêmes, explique Robert Benoit. Le théâtre, c'est exorciser le démon qui est en soi. » « Le plus difficile a été de se lancer mais, maintenant, on s'éclate », confirme Clément, qui a quitté l'école il y a deux ans.

Ensuite, les comédiens amateurs ne seront pas lâchés dans la nature mais accompagnés pendant un an par les partenaires de l'opération.

CLAIRE GUÉDON
Spectacle ce jeudi, à 19 heures, à la Faïencerie de Creil. Accès libre dans la limite des places disponibles.

« Je ne veux pas désespérer »

CHRISTOPHE, 37 ans, au RMI

NE PAS BAISSER les bras. Christophe, 37 ans, qui a été obligé de retourner vivre chez sa mère à Mouy, aimerait avoir son appartement, décrocher un emploi dans les espaces verts et, surtout, voir son enfant de 4 ans, dont la garde a été confiée à son ex-compagne, dans de bonnes conditions. « Je ne veux pas désespérer », précise-t-il. C'est pour cette raison qu'il a accepté de participer à cette

expérience. Le stage de théâtre a été au début « un choc », selon son expression : « C'est la première fois que je fais un truc comme cela ! » Les trois semaines lui ont permis de « retrouver confiance ». Érémistes, l'acteur a commencé sa vie professionnelle en travaillant dans un cirque avant de tenter un CAP de maçonnerie qu'il a raté d'un rien. Depuis, il a multiplié les petits boulots. **C.G.**

« J'ai déposé mon armure »

FLORENCE, 48 ans, au RMI

ELLE EST la première à le reconnaître. « J'ai une grande gueule ! » s'exclame Florence, qui réside à Saint-Just-en-Chaussée. La mère de famille a un caractère entier et une voix qui porte. Cette maman, qui était chef de rayon en grande surface, s'est arrêtée de travailler il y a dix-sept ans pour élever six enfants. Aujourd'hui, les aléas de la vie l'obligent à chercher un emploi. « Ce n'est pas évident à

48 ans. On n'est pas considéré comme crédible », explique celle qui a dû se résoudre à demander le RMI au printemps. « Je suis assez guerrière, j'ai tendance à tout vouloir diriger et là, j'ai déposé mon armure. J'ai été surprise par l'ouverture d'esprit avec laquelle on m'a abordée. Avec ce stage, j'ai découvert des gens qui respirent et qui m'ont donné envie de respirer. » **C.G.**

Action d'insertion avec la compagnie Pic'Art Théâtre

«Pour moi, la surprise a été totale»

Depuis douze ans, Robert Benoît organise régulièrement des ateliers théâtre auprès de demandeurs d'emploi.

La surprise a été totale quand je suis arrivée ; je ne m'attendais pas du tout à ça ». Comme Dominique, 50 ans et habitante de Mouy, dix-huit personnes de 18 à 57 ans, concernées en majorité par un chômage de longue durée, ont été conviées par les travailleurs sociaux à rejoindre la salle des fêtes André-Pommery de Clermont, le 11 septembre dernier.

Là les attendaient huit comédiens professionnels de la compagnie Pic'Art Picardie. Et très vite, après des exercices préalables (relaxation, respiration, gestuelle, intonation), elles ont commencé à répéter des scènes. Quotidiennement. Et sans aucun jour de repos. Afin de jouer le spectacle « Au suivant », ce jeudi 2 octobre à 19 h, à la Faïencerie Théâtre de Creil.

Cette salle, dans laquelle les répétitions ont lieu depuis lundi, peut accueillir 700 personnes. La représentation rendra hommage au chanteur Jacques Brel, en faisant revivre ses textes et chansons.

Robert Benoît, directeur de Pic'Art Théâtre, organise depuis douze ans cette action originale d'insertion. Qui ne vise absolument pas à former de futurs comédiens, mais à redonner confiance à des personnes en difficulté, parfois meurtries par les coups durs. Notamment en les aidant à prendre conscience de tous leurs talents. Robert Benoît a joué avec les plus grands, entre autres Mireille Darc, Philippe



Dix-neuf personnes, souvent en rupture sociale et affective, ont répété pendant des jours avec des comédiens professionnels. Le stage cherche à les aider à découvrir leurs capacités et à construire un projet de vie.

Noiret et Bertrand Blier.

«J'ai renoué contact avec le monde»

Il a gardé en mémoire tous les précieux conseils que Fernand Ledoux, son ancien professeur au conservatoire d'art dramatique de Paris, lui a donnés : « Il m'a inculqué une certaine humanité ». Cette humanité, Robert Benoît la transmet à son tour au cours des stages de théâtre qu'il propose aux personnes qui ont perdu confiance en elle et qui s'enlisent parfois dans le désespoir : « Je me suis dit que cela pourrait faire beaucoup de bien à ces gens », commente simplement le directeur.

Et, effectivement, les visages rencontrés dans l'après-midi de jeudi dernier resplendissaient de joie. À l'exemple de celui de Martine, Clermontoise de 55 ans : « J'étais très timide. J'ai vécu des choses très difficiles : le décès d'un ami et un divorce. Venir ici m'a permis d'ouvrir les yeux et d'accepter les choses. Moi qui vivais dans la solitude, j'ai renoué contact avec le monde ». Florence, 48 ans et habitante de Saint-Just-en-Chaussée, a ressenti également « beaucoup de bonheur. J'ai un caractère très fort et je parle beaucoup, mais je manque de confiance en moi. Car j'ai vécu des choses très douloureuses dans mon enfance. Venir aux répéti-

tions m'aide à écouter davantage les autres et je n'aurais jamais imaginé que ça m'apporterait autant ».

Vendredi, tout le monde se retrouvera pour un bilan, au cinéma Paul-Lebrun. Chaque stagiaire présentera alors son projet de vie, à mettre en pratique sur une année. Robert Benoît et les siens continueront de porter un regard attentionné sur tous ces participants, en faisant le point avec eux une fois par mois.

ARMAND PRIN